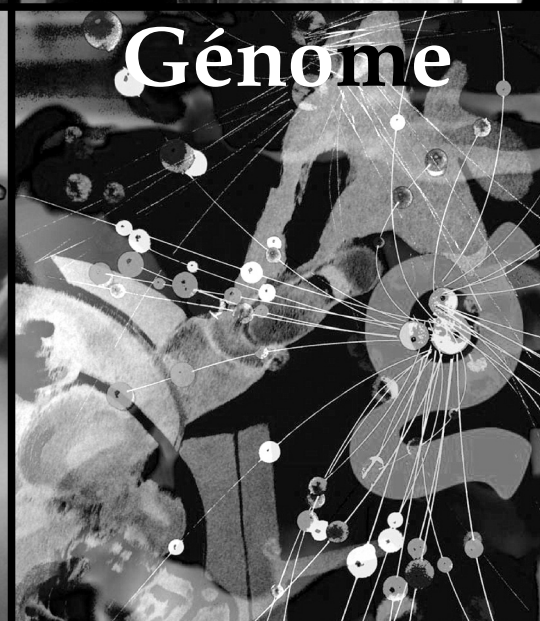
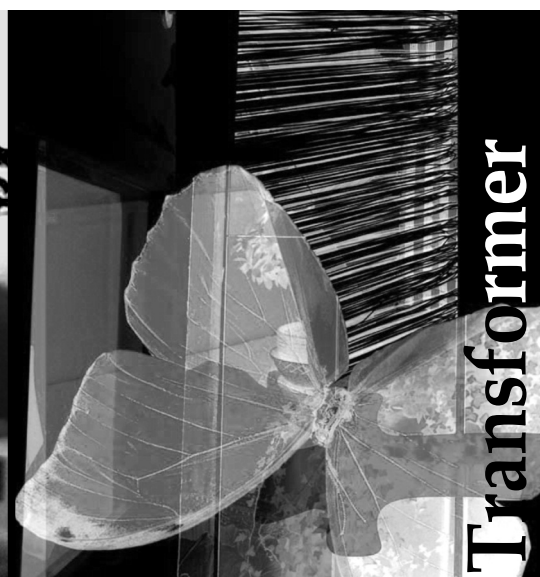
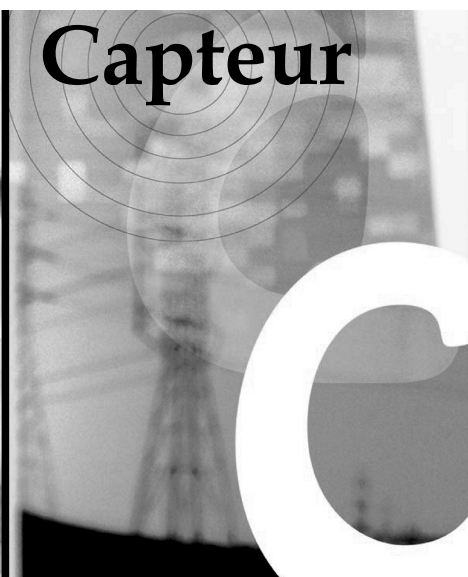


Sur les Chemins de l'écrit



« INITIATIVES ET EXPÉRIENCES & LA PLUME EST À NOUS »
MAI 2009 - NUMÉRO 34 SPÉCIAL



NUMÉRO SPÉCIAL « *La Semaine de la langue française* »



SOMMAIRE • Éditorial *par Edris Abdel Sayed* - page 2 • Fêtons ensemble notre langue *par Arnaud Baudin* - page 2 • À la Bibliothèque Municipale de Reims *par Delphine Quéreux-Sbaï* - page 2 • Ailleurs - page 3 • Les rêves - page 4 • Être ensemble - pages 4 et 5 • Jeux de mots - page 5 • La Belgique - page 6 • Nos enfants - page 6 • Ce que je désire - page 7 • La vie à deux - page 7 • Un monde meilleur - page 8 • Les mots en poésie - page 8 • Culture en milieu pénitentiaire - page 9 • Les lauréats de la Semaine de la langue française en Champagne-Ardenne - pages 9 et 10 • Le ministère de la Culture a 50 ans - page 11 • Vient de paraître - page 12 • À noter - page 12 • Les structures participantes - page 12 •

É D I T O R I A L

La langue, notre bien commun

Mercredi 18 mars 2009 à la Médiathèque Jean Falala de Reims, dans le cadre de la Semaine de la langue française, Initiales a organisé, avec ses partenaires, une rencontre régionale. Raymond Joannes, représentant de la Ville de Reims, Marie-Noëlle D'Hooze, représentante du Conseil Régional et Arnaud Baudin, représentant de la DRAC de Champagne-Ardenne ont accompagné et encouragé les participants.

Cet événement est l'aboutissement de tout le travail mené partout dans la région (villages, quartiers, villes). Dans une



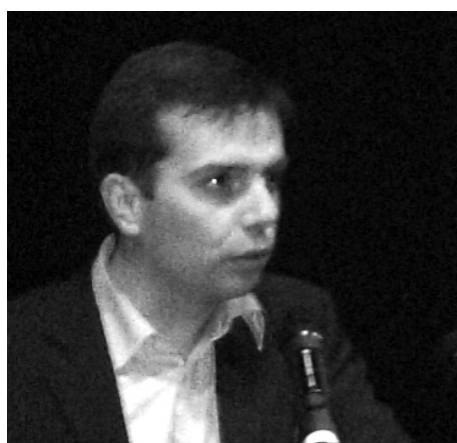
dynamique territoriale fédératrice, il a permis de réunir l'ensemble des participants à l'action : enfants, jeunes et adultes, et a été ouvert à tout public.

Des écrits, des expositions, des lectures à voix haute avec la Bibliothèque Municipale de Reims, des poésies slam avec le collectif de Slam tribu et des chansons en musique avec le groupe des Maracasse-pieds, ont rythmé la rencontre régionale. La Semaine de la langue française a permis l'interaction entre les champs social, formatif et culturel, comme elle a permis

l'interaction entre les mots. Cette initiative a démontré, une fois de plus, que la langue est créatrice de lien social et véhicule des cultures. Elle nous permet d'entrer en relation avec nous-mêmes, les autres et le monde. Notre langue nous offre la possibilité de mieux vivre ensemble le présent, d'imaginer demain et de construire l'avenir.

Edris Abdel Sayed
Directeur pédagogique régional
Initiales

Fêtons ensemble notre langue !



L'habitude est maintenant prise chaque année autour du 20 mars, date de la Journée internationale de la francophonie, de célébrer la langue française pendant une semaine. Cette manifestation nationale a lieu cette année du 16 au 23 mars avec « dix mots pour demain » choisis en

concertation avec la Belgique, le Québec, la Suisse et l'Organisation internationale de la Francophonie. Cette 14^e édition, qui s'inscrit dans le cadre des festivités du 50^e anniversaire du ministère de la Culture et de la Communication, nous tourne aussi résolument vers l'avenir avec ces dix mots qui illustrent que notre langue est riche d'innovation, de poésie et d'inventivité.

En Champagne-Ardenne, la *Semaine de la langue française* trouve d'année en année un peu plus sa place, comme en témoignent les fortes implications de Sedan et de Vitry-le-François, qui rejoignent le groupe des quatre-vingts villes partenaires françaises dont faisaient déjà partie Châlons-en-Champagne, Reims et Troyes. Je vous invite à découvrir le programme imaginé par ces villes en consultant le dossier de presse régional sur le site de la DRAC de Champagne-Ardenne

(www.culture.gouv.fr/champagne-ardenne).

Par ailleurs, vous avez été très nombreux cette année encore à participer au « Jeu des dix mots », opération qui ne pourrait réussir sans le concours de ses nombreux partenaires institutionnels et culturels. Le jury régional, composé de représentants de la DRAC, de l'ORCCA, de la Ville de Châlons-en-Champagne et d'Interbibly, a retenu huit textes dans les catégories « Adultes », « Scolaires » et « Ateliers », que vous pouvez retrouver dans ce numéro spécial et qui témoignent que cette opération est l'occasion de réunir autour de la langue et de l'écriture des publics de tous âges et de toutes origines. La remise des prix aux lauréats a eu lieu le 12 mars dernier à la médiathèque Georges Pompidou de Châlons-en-Champagne, à l'occasion de la *Nuit du Slam* châlonnaise, aboutissement du travail en atelier mené

depuis le mois d'octobre par le collectif rémois *Slam Tribu*.

La *Semaine de la langue française* est un événement qui nous réunit chaque printemps autour de notre patrimoine linguistique commun. Pour le réseau des ateliers d'écriture fédéré autour de l'association Initiales, c'est aussi un moment d'échanges et de rencontre qui concrétise le travail d'une année sur le territoire champardennais et belge.

Bonne *Semaine de la langue française* et bonne lecture !

Arnaud Baudin
Conseiller à la langue française et
aux langues de France
DRAC de Champagne-Ardenne

À la Bibliothèque Municipale de Reims

La Bibliothèque Municipale de Reims est heureuse de fêter, aux côtés de l'association Initiales, la langue française à travers les dix mots que le ministère de la Culture a mis en valeur cette année.



Une bibliothèque, c'est beaucoup de mots rassemblés, des milliards et des milliards de mots, alignés dans des volumes reliés, maniés par les plus grands auteurs, contemporains ou issus du passé. Mais si la bibliothèque est le lieu de conservation des textes écrits par les écrivains, elle est aussi et surtout un lieu de plaisir, de découverte, de loisir et de curiosité, un endroit proposé à tous ceux qui, comme nous, aiment la langue française et qui,

sans tambour ni trompette, sans tabou ni complexe, s'essayent à l'écriture.

Grâce à la *Semaine de la langue française*, dix mots sont mis sur le devant de la scène. Grâce à Initiales et à ses partenaires, ils sont mis entre toutes les mains, dans toutes les bouches et dans toutes les têtes. Grâce à eux, ces mots sont à la portée de tous, même de ceux qui sont peu familiers avec la langue de Molière.

Dans le même esprit de partage et d'excellence que le Festival de l'écrit, auquel la Bibliothèque de Reims s'associe depuis de nombreuses années, Initiales a concocté un programme ludique pour cette journée de célébration des dix mots, faisant appel à des artistes (slameurs, chanteurs) mais aussi à des bibliothécaires pour mettre en voix les textes écrits par ces anonymes qui, au sein des Maisons de quartier ou d'autres structures de

formation, ont apprivoisé ces mots et joué à les mettre en scène. Grâce à Initiales, notre Bibliothèque est une étape de cette *Semaine de la langue française* et nous en sommes très fiers.

Delphine Quéréux-Sbai
Directrice de la Bibliothèque
Municipale de Reims



Ailleurs

Les extraterrestres

Ailleurs, dans une autre galaxie, sur une autre planète, vivent des extraterrestres. Ils ont un autre **génome** que les humains. Ils ont des têtes bizarres, trois estomacs et quatre doigts de pied à chaque pied. (...) Comme leur sang est **compatible** avec celui des humains, ils se **transforment** en être humain pour voir comment on vit et là, ils s'aperçoivent qu'on fait de l'électricité avec des **capteurs** solaires et que ce système est **pérenne**.

Gwendoline Arnaud-Jouffrey,
Nathalie Fuselier, Pascal Martin,
Carole Millard, Aurélie Pikaerts,
Xavier Vincent, Audrey Huret
ESAT L'Espoir
Troyes (Aube)



Visite de mamie

Il était une fois des enfants qui jouent dans leur chambre, qui font leurs devoirs, prennent leur goûter. Soudain on frappe à la porte. C'est la grand-mère qui leur rend visite. Les enfants se précipitent. Parce qu'elle vient de loin, elle doit rester un peu en vacances à la maison. Les enfants crient, ils sont heureux.

« Bonjour Mamie, ça va ? ». Ils demandent si elle a apporté des bonbons. « Non, il n'y a qu'ici que l'on mange des sucreries comme cela. Vous allez avoir les dents toutes cariées ». « Mais Mamie, **ailleurs** les enfants mangent aussi des bonbons, des Mlabas en Syrie, des Caprices en Algérie, des Globe Djamoune en Inde ». « C'est bon, dit Mamie en riant, la prochaine fois, j'apporterai des Canadas de Sedan ».

Thilaga Nadaradjane
Femmes Relais
Sedan (Ardennes)

Des idées d'ailleurs

Il y a des gens qui viennent d'**ailleurs** et qui veulent à tout prix installer des panneaux solaires. Ils les installent avec des architectes pour les conseiller et les mettre sur les toits. C'est vrai, cette idée de **transformer** cette source de chaleur et d'installer des **capteurs** est originale. Cette énergie est **compatible** aussi pour les particuliers. Cette source de chaleur peut alimenter des appareils ménagers. Ils créent aussi des sites internet sur tous les écrans d'ordinateurs sur lesquels on peut **visionner** le bilan et l'évolution du cours du marché économique.

Saritha
CHRS Nouvel Objectif
Troyes (Aube)

Le rêve

Parfois, je voudrais être **ailleurs**. Je voudrais rêver à un **clair de terre** vu de la lune où tout serait à l'envers. J'attends depuis longtemps le petit **clic** qui me permettra d'avoir une autre **vision** des choses. Je me suis souvent surpris à penser, à **désirer** me **transformer** en un rêve permanent, ne plus



me réveiller, je voudrais que ce rêve soit **pérenne**, dure longtemps. Je voudrais être un **génome** et **capter** toutes les énergies de la terre et les redistribuer à ceux qui en ont le plus besoin.

Dominique De Kerpel
Maison Relais - Les Pierres Posées
Chaumont (Haute-Marne)

L'énergie solaire

En Turquie, en Algérie, au Maroc, il y a beaucoup de **capteurs** solaires sur les toits pour **transformer** l'énergie du soleil en eau chaude, chauffage et électricité.

Mina, Elif, Nurey, Kadija,
Rabah, Fatima, Flimania
Maison de quartier Les Epinettes
Reims (Marne)

Les autres galaxies

(...)
Visiter les galaxies, minuscule et sans combinaison spatiale, virevoltant au hasard parmi les astres, errant comme un **capteur** satellitaire perdu exprès, grain de poussière en proie aux tempêtes stellaires entre autres attractions. Côtoyer ces nuages



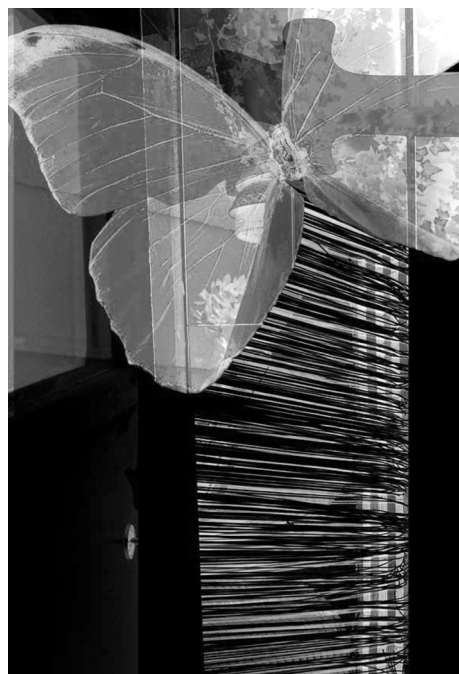
moléculaires aux formes variées, parfois vaguement humaines où naissent les étoiles. Ressentir le fracas silencieux de l'effondrement d'une d'entre elles et m'aveugler de mille spectacles similaires. Sur le retour, assister à la **vision** grandiose d'un **clair de terre** depuis la lune, et **désirer** que s'imprime ce souvenir **pérenne** dans l'essence de mon esprit suspendu dans l'espace.
Vue d'**ailleurs**... (...)

Jérémy Hinaud
Association « 10 de Cœur »
Troyes (Aube)

Le temps des oliviers

Le 2 décembre 2008, je suis partie en Algérie où je **désirais** passer deux semaines de vacances. J'étais heureuse d'être là-bas pour les fêtes de l'Aïd. Et lorsque j'ai ramassé les olives, je me suis sentie **ailleurs**, sur une autre planète. J'ai la **vision** qu'autrefois, dans la vallée, toutes les familles se **transformaient** en cueilleurs d'olives et, sous le chaud soleil, se répondaient en chantant d'un versant de la vallée à l'autre. Les vieux racontaient des histoires aux enfants pour leur donner du courage. Et l'on entendait les cris et les claquements de mains que faisaient les hommes pour chasser les oiseaux. On mangeait tout le monde ensemble. Le **clic** d'un appareil photo m'a fait redescendre sur terre. Les temps ont bien changé.

Corinne Bouyacoub
Femmes Relais
Sedan (Ardennes)



La tête ailleurs

J'ai la tête **ailleurs**
Pourtant, nous sommes **compatibles** !
Mais rien à faire, il m'ignore
Il a une toute autre **vision** de l'Amour.
J'aurais tellement aimé qu'il ait un **clic**
Mais en vain.
Je me trompe.
Peut-être que nos **génomes** ne sont pas **compatibles** !

Aurore
AFPA Reims / PAIO Bazancourt
Reims (Marne)

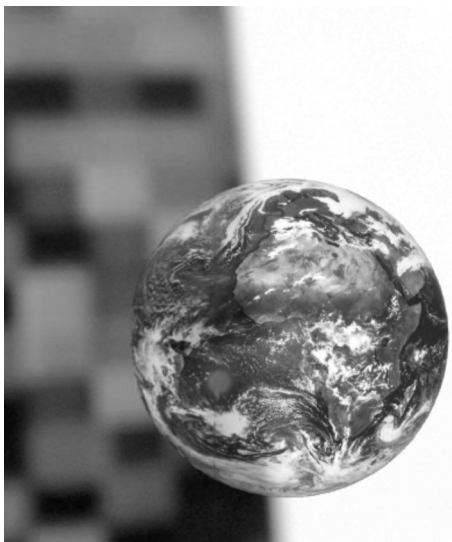
Clair de terre

Le vent se lève chaud et lourd, un frisson passe et repasse, toujours plus fort dans l'épaisseur de mes mots. Je sentis ces mots, puis leur odeur, elle fit un instant mon bonheur. Lorsque je la vis, je fus ravi !
Tellement, qu'elle était belle, l'étoile **clair de terre**.
Au ciel, mon cœur n'a vu qu'elle, l'étoile **clair de terre**.

Joël Antoniak
Maison de quartier Orgeval
Reims (Marne)



Les rêves



L'imaginaire

L'imaginaire,
Un monde où l'on pourrait admirer
Un **clair de terre**.
(...)

L'imaginaire,
Un temps où l'on pourrait **transformer**
Le mal en bien.

L'imaginaire,
Un monde **ailleurs** où tout n'est
évidemment
Qu'un rêve imaginaire.

Jessica Lefevre
AFPA Reims / PAIO Bazancourt
Reims (Marne)

Être une autre

Ailleurs, je suis dans mes rêves. Me **transformer** en un **clic** en une princesse **compatible** avec la vie d'aujourd'hui ; **désirée** par tous les hommes, **capteur** du charme rien que par simple **vision** de moi ; une apparition de mes formes même **clair de terre** déplace des foules ; sans mes bras mon **génome** au masculin qui, pour lui, mon amour, sera une rivière **pérenne**.

Sandrine
AFPA Reims / PAIO Bazancourt
Reims (Marne)

Que de mots !

Un jour dans le sud de la France, par une journée ensoleillée et chaude, je me suis assoupi à l'ombre d'un olivier. Je fis un songe dans un demi-sommeil. Mon songe m'avait emmené **ailleurs**, sur une planète luxuriante et viable. De la planète,(...) j'observais un magnifique **clair de terre**. Je me suis mis à rêver et j'ai eu une **vision**, où je me voyais appuyé sur un commutateur. D'un simple **clic**, je me suis trouvé sur terre. J'ai oublié de vous dire que sur la planète de mon songe, j'ai une autre apparence. Il fallait **transformer** mes génotypes d'alien. J'ai claqué deux doigts et je me suis transformé en joli bipède. (...)

Hafid
CHRS Nouvel Objectif
Troyes (Aube)

La robe rose

Je rêve d'un **ailleurs** où tous les hommes seraient frères. Notre **génome** n'est-il pas universel ? Plus de guerre et ses morts injustes, plus de famine et de visages exsangues aux yeux fiévreux, plus de colonnes d'exilés fuyant sur les routes à la recherche d'un havre de paix, plus de génocide. Un visage vu aux informations télévisées me hante. Celui d'une fillette africaine, en robe rose, aux grands yeux noirs, pieds nus, portant sur ses épaules un jerrican d'eau. Elle erre, perdue au milieu d'adultes, son regard **transformé** par la peur, (...).

Geneviève
Centre Social « Le Lien »
Vireux-Wallerand (Ardenne)

Rêve farfelu

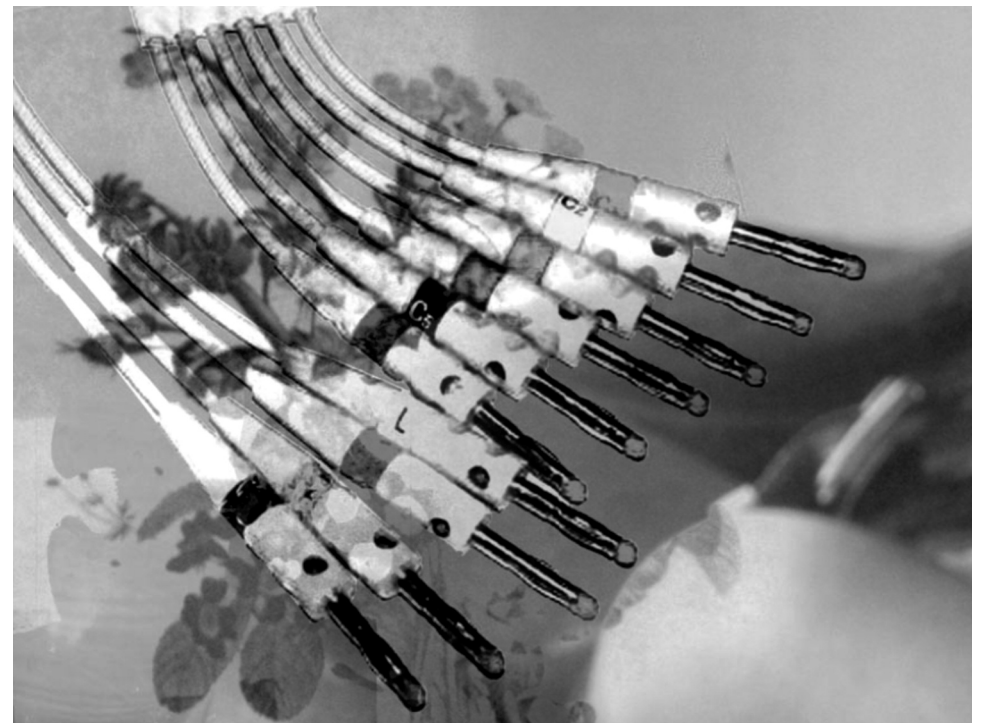
Allongée dans une clairière, je savourais la plénitude qui me gagnait. Soudain une **vision** s'immisça dans ma tête : j'étais assise sur la lune en train de contempler le **clair de terre**, tout en ayant mon ordinateur portable à côté de moi : « **Clic, clic** », je tapai sur le clavier histoire de me balader sur le net. En surfant sur un site de mangas,

je vis une héroïne qui me plaisait beaucoup, soudain je m'aperçus que je m'étais **transformée** en elle. Encore sous le choc de cette métamorphose, je désirais redevenir moi-même. Mais rien n'y fit, je souhaitais être **ailleurs**, être rassurée car tout me paraissait bizarre. Je me baladais sur la lune quand, à ma surprise, je découvris un **capteur** à métaux. Je le ramassai et, pour m'amuser, je me mis à la recherche d'un trésor fabuleux. Je fus interrompue par une voix grave, je me retournai pour voir qui me parlait. C'était un homme d'une trentaine d'années, brun aux yeux marron, il me souriait : (...).

Angélique Durafour
Maison Relais - Les Pierres Posées
Chaumont (Haute-Marne)

Réverie

Comme par magie, grâce à un simple **clic**, je suis transportée au milieu du firmament. Je me promène entre les étoiles, la lune, les comètes. Je me balance à droite, à gauche. Mon imagination **transforme** ma **vision** des choses en des personnages lumineux et je crois apercevoir des êtres chers disparus



Micheline Drux
Centre Médico Social
Rethel (Ardenne)

depuis longtemps. D'un autre **clic**, me voici à la nuit tombée longeant les rives du lac de Gérardmer. Puis je désire me rendre **ailleurs**. Je re-**clic**, et me voici, tel Pierrot, assise sur la lune admirant le **clair de terre**. Est-ce **compatible** avec la réalité, ce sentiment de planer, de voler ? Le réveil sonne. Debout Virginia.

Virginia Di Massa
Centre Social « Le Lien »
Vireux-Wallerand (Ardenne)

Cauchemar

Je me suis endormie un soir d'été. Il faisait une chaleur insupportable. J'ai eu tout à coup une **vision** dans mon cauchemar ; dans celui-ci, j'ai **désiré** voir des personnes venues d'**ailleurs** se **transformer** en loups-garous et là, ils allaient sur moi, mais à ce moment-là un bruit m'a réveillée en sursaut. En ouvrant les yeux, j'ai découvert que ce n'était que le **clic** de la boîte à musique de mon enfant.

Être ensemble

Notre souhait

La terre éclaire la lune, celle-ci reçoit par elle la lumière du soleil : c'est le **clair de terre**. Est-ce qu'un jour, nous les hommes, nous nous assemblerons pour reconstruire un monde, notre monde, là-bas et chez nous, où l'on sera bien ? Osons nous asseoir à la même table : c'est notre souhait.

N. V., B. C., B. L.
Centre pénitentiaire de Clairvaux
Ville-sous-la-Ferté (Aube)

Compatible

Je ne suis **compatible** avec rien du tout. Si j'étais **compatible** avec tous les humains et les animaux, Je serais donneur universel, Je donnerais mon sang, mon corps, mes organes mais pas mon cerveau. Si je ne le gardais pas, je serais bon pour l'incinération.

Gaël Descarpentrie
Lire Malgré Tout
Revin (Ardenne)

Mon pays

D'un **clic**, je peux consulter par internet le journal qui me donne les nouvelles de mon pays : le Vietnam.

Ngoc Mai
Maison de quartier Châtillons
Reims (Marne)

Clic !

Dans ma tête, j'ai des **visions** ! Je me vois partir **ailleurs**, aller à la rencontre d'autres personnes vivant en communion avec la nature. Je découvre leurs origines et leur style de vie.

Cette perspective me fait beaucoup réfléchir. Elle a **transformé** ma façon de vivre et de voir les choses. Parmi ces rencontres, j'espère trouver aussi quelqu'un de **compatible** avec moi, qui partagera des beaux moments de la vie. J'aimerais parcourir les campagnes et les pays, aider les gens à construire des structures **pérennes** pour les protéger ou leur permettre de vivre mieux. Rien que d'y songer, j'ai mes petits **capteurs** au niveau de la peau qui me font de petits frissons !

Evelyne Jelu
Centre Médico Social
Vouziers (Ardenne)



Toujours compter sur les ami(e)s

Tout le monde n'est pas **compatible**, chacun a son caractère, ses envies, ses couleurs préférées, ses goûts. On peut bien s'entendre avec certaines personnes plus qu'avec d'autres. Quand on a une bonne complicité avec quelqu'un, on peut être sûr d'avoir une amitié **pérenne**,(...). Dans une amitié sincère, il arrive qu'il y ait des jours avec et des jours sans. Le mauvais caractère, de l'un ou de l'autre, peut amener à se prendre la tête pour des bêtises et le lendemain, tout va mieux, on a oublié la prise de tête.

Dominique
Association « 10 de Cœur »
Troyes (Aube)



Direction la plage !

En juin, les enfants partent en car et en voyage vers la plage. Attention : sur la route, les radars flashent. Je vais les accompagner avec ma voiture et j'aiderai à les surveiller. Nous nous arrêterons quelque part, sur une aire de repos pour déjeuner si cela est souhaité. Le temps n'est pas très beau ; nous verrons peut-être les vagues changer de forme, sous le gros vent du large, juste avant la tempête.

*L. B-A., I. B-D., R. E-F.,
S. E-F., N. E-M., M. E-Y.,
Y. I., K. L., K. L-D., F. N., K. O.*
Association Familiale de La Chapelle-Saint-Luc
La Chapelle-Saint-Luc (Aube)

Les bienfaits de la cuisine

Je cherchais un homme. Je pensais l'avoir trouvé. Nous nous **désirions** et il avait changé ma **vision** des choses. Je pensais être **compatible** avec lui et nous avons eu trois enfants ensemble. Maintenant, je me retrouve seule avec eux. J'ai donc décidé de

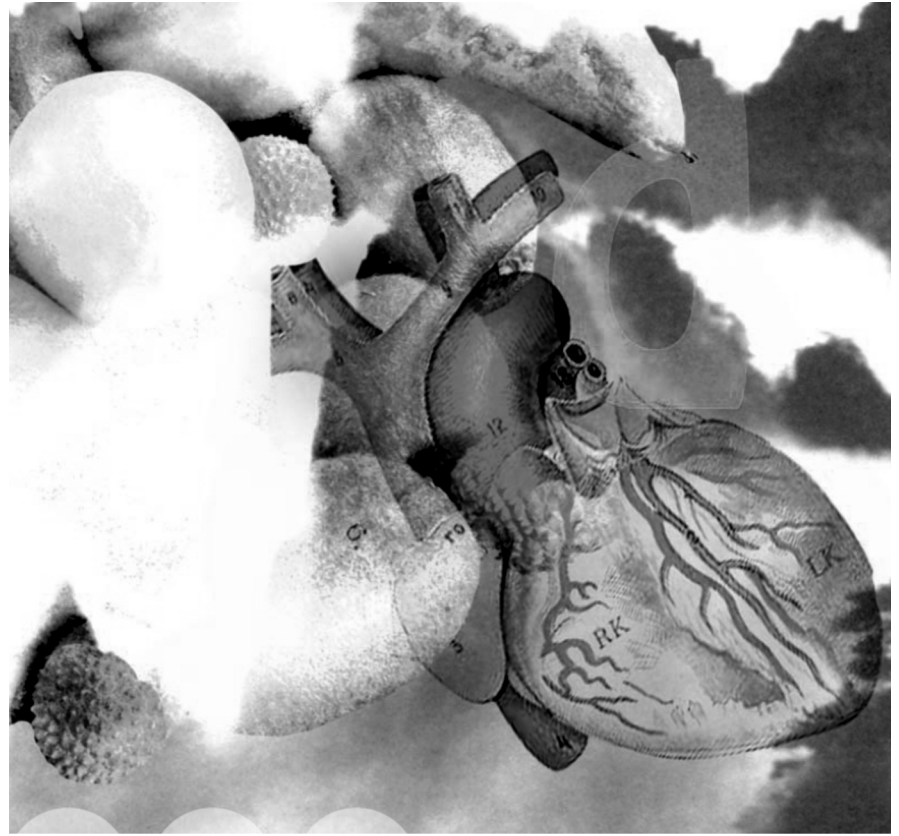
changer, et pour être mieux dans ma peau, je viens cuisiner et changer les aliments en **clic** !

*Maryse Herbaut
Centre Médico Social
Rethel (Ardennes)*

Nous, les mamans !

Nous sommes un groupe de mamans dont les caractères sont **compatibles**. Nous avons **désiré** nous retrouver **ailleurs** pour ne pas s'installer dans la routine. Tous les jeudis après-midi, nous nous retrouvons pour **transformer** les ingrédients en petits plats. Pour avoir une meilleure **vision** de notre avenir. Les **capteurs** de nos papilles gustatives apprécient d'un seul **clic** les saveurs de nos bons petits plats.

*Micheline Drux, Laura, Maryse Herbaut,
Angélique Lamotte, Emmanuelle Gabrel,
Geneviève, Delphine Frambourg
Centre Médico Social
Rethel (Ardennes)*



Jeux de mots

Acrostiche

Terre
Respirer
Aimer
Naître
Se surpasser
Force de vivre
Obscurité
Regard
Mer
Emotion
Réflexe

Univers
Nécessiter
Emouvoir

Vertu
Infini
Sensible
Image
Océan
Nuages

Pulsation
Etoile
Ressentir
Espace
Nuit
Nature
Existence



*Rosa Dos Santos
Maison de quartier Orgeval
Reims (Marne)*

Hommage au cadavre exquis

D'un **clic**, un **capteur** pouvait **transformer** de façon **pérenne** la **vision** d'un **clair de terre**.

D'un autre, un **génom**e pouvait **désirer** un **ailleurs compatible**.

*Pierre Coraini
Association « 10 de Cœur »
Troyes (Aube)*



L'apprenti plumitif

(...)
C'est à travers la conjugaison de quelques voyelles **compatibles** avec le rythme instinctif de certaines consonnes **transformables** que l'on peut parcourir l'unique exemplaire des « chemins de l'évasion », premier ouvrage produit par un apprenti plumitif, édité aux « Éditions du Barreau » créées pour la circonstance ; ces chemins pourraient devenir **pérennes** dans la mesure où ils sont porteurs d'un **génom**e de préoccupation esthétique. (...)

*J-L. R.
Maison d'arrêt
Reims (Marne)*

Charade

Mon premier est stupide
Mon deuxième nous fait avancer
Mon troisième est la moitié d'un gamin de Paris
Mon quatrième est une façon de cuire la viande
Mon tout est bien adapté.

Réponse : con-pas-ti-bleue

*Saadia Badi, Trung Giang Le,
Aïcha Boutouil, Fatima Amaziane,
Tenzile Ates, Sandra Baracho,
Belkacem Belhout, Saadia Ougriz,
Fatima Majdoubi
Initiales
Chaumont (Haute-Marne)*

Pérenne

Ce n'est pas un lapin de cinq semaines
Ni un lapin de garenne.
Ce n'est pas un cavalier qui perd les rênes,

Ce n'est pas une paire de rennes du père Noël.

Ce n'est pas une huître de Marennes (Oléron).

Ce n'est ni la reine Élisabeth,

Ni la reine Marie-Antoinette qui a perdu la tête,

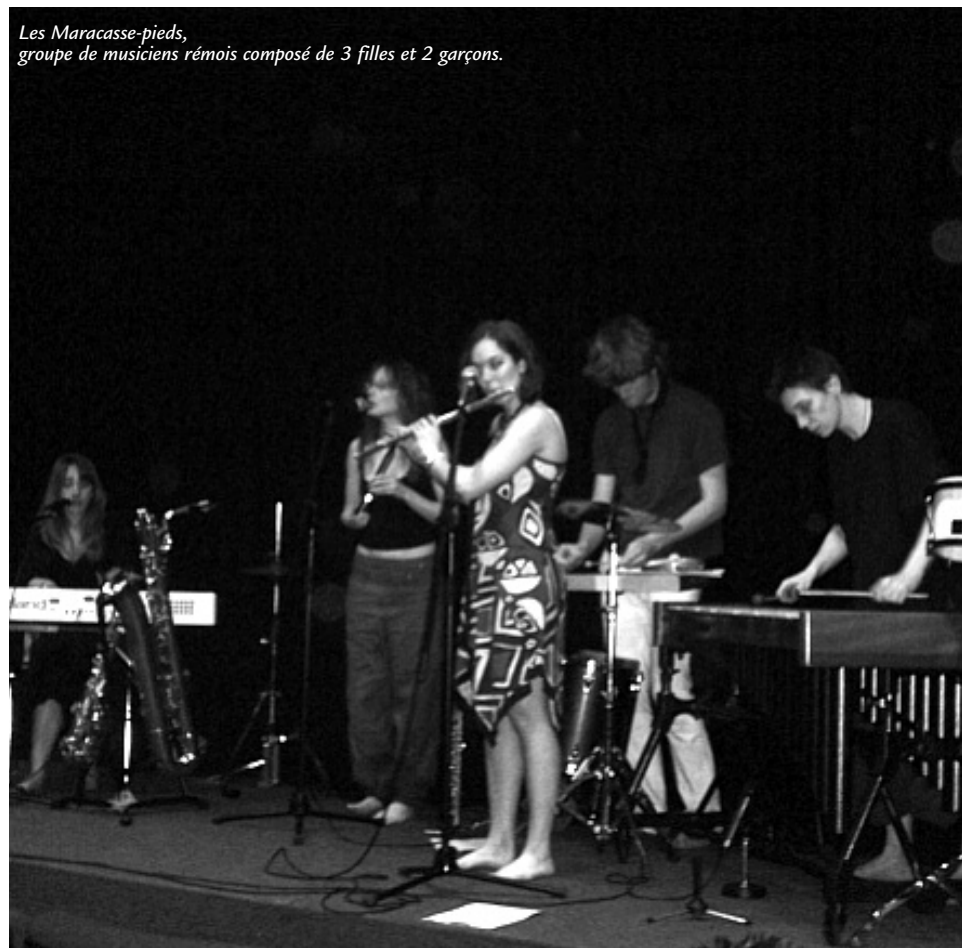
Ni la reine de Saba, ni la reine de Java,

Ce serait plutôt la reine de la Salsa.

Signé : Père N. ou paire de rennes

*Abdalah Belmiloud, Benoît Henrard,
Joël Huart, Farouck Issaadi,
Fouad Laoucharia, Frédéric Leroux,
Ludovic Martin, Jean-Yves Pariselle,
William Pawels, Mickaël Raguet,
Roger Robert, Jean-Marie Rofidal,
Sébastien Viana, Abdelmalek Zaghdane,
Christophe Dupont, Gaël Descarpentrie
Lire Malgré Tout
Revin (Ardennes)*

*Les Maracasse-pieds,
groupe de musiciens rémois composé de 3 filles et 2 garçons.*



La Belgique

Que de merveilles !

La Belgique est un royaume. On y mange des moules frites avec de la bière et du chocolat.

Les magasins sont ouverts le dimanche. Il y a un grand marché à Charleroi et un aéroport pour aller en Algérie.

Les sites touristiques sont aménagés, le château fort de Bouillon, Dinant, Bruxelles et son célèbre Manneken pis, l'Atomium, les serres de Laeken et le Parlement Européen. C'est le pays de la bande dessinée (Tintin). C'est la patrie de Jacques Brel et d'autres chanteurs, de l'inventeur du saxophone (Mr Sax). A Anvers, on y taille les diamants et on se promène au zoo, et à Bruges on admire les dentellières.

*Tassadit Tamseddak, Yamina Ait Alioua,
Khedoudja Aneb, Mezhoura Houche,
Salvacion Lottin, Fatima Zitouni
Promotion Socio Culturelle
Nouzonville (Ardennes)*



Aux frontières des Ardennes

Deux petits pouces flirtent avec nos frontières. Au Nord-Est, la Belgique riche de ses trois langues : le français, le néerlandais et l'allemand. A l'Est, la Suisse qui n'est pas en reste avec ses quatre langues : l'allemand, le français, l'italien et le romanche. Il nous est plus facile à nous, ardennais de la pointe, de parler de la Belgique si chère à nos cœurs, car nous sommes littéralement cernés par elle. Impossible d'y échapper, même pas d'un clic. Les B nous envahissent. (...) Et nous ? Qu'allons-nous chercher là-bas que nous n'avons pas chez nous ? Il est vrai qu'**ailleurs** c'est toujours mieux : les pralines et les couques de Dinant ? La bière de Chimay ? Les frites ? Le fromage de Maredsous ? L'ambiance de ses marchés multicolores où se côtoient des commerçants turques, maghrébins, italiens... ? La gaieté des quidams installés aux terrasses des cafés ? Les discothèques du

samedi soir où se rencontre la jeunesse frontalière ? (...)

*Maria, Virginia, Isabelle, Pascal
Centre Social « Le Lien »
Vireux-Wallerand (Ardennes)*



Nos enfants

L'enfant pauvre

Un jour, je me promenais en Belgique, mon regard fut captivé par la vue d'un enfant venu d'**ailleurs**. Quand tout à coup ma **vision** devient floue. C'était à cause des larmes qui emplissaient mes yeux. L'enfant était triste, il n'avait pas de souliers et ses habits étaient en lambeaux. J'aurais voulu me **transformer** en magicienne et d'un coup de baguette magique : **clic**, l'enfant pauvre deviendrait un jeune prince charmant demeurant en Suisse. Mais voilà, mon **désir** n'est pas **compatible** avec le monde réel.

*Isabelle Bonnet
Centre Social « Le Lien »
Vireux-Wallerand (Ardennes)*

Seule avec mon enfant

Un soir d'été, un **clic** a retenti dans ma tête me permettant d'avoir la **vision** d'un homme avec lequel un avenir était possible. Nos émotions étaient **compatibles**. Nous avions le **désir** de réunir nos **génomes** pour concevoir un enfant, pour que nos vies soient **transformées** à tous deux. Mais ma **vision** s'est arrêtée ; j'ai découvert que je suis seule avec l'enfant que je porte. En regardant **ailleurs**, j'ai rencontré des gens merveilleux. Ma vie fut à nouveau **transformée** à l'arrivée de mon enfant. Dans mon cœur, tout plein de petits **capteurs** m'ont permis de ressentir toutes ces émotions.

*Delphine Frambourg
Centre Médico Social
Rethel (Ardennes)*

Toi, ma fille

Partir **ailleurs**
Pour chercher le bonheur
Avec toi ma fille
Qui est subtile
Toi à qui le **génome**
A oublié un chromosome
Tu t'es retrouvée handicapée
Sans avoir rien demandé
Tu as **transformé** ma vie.
En toi il y a tant de sympathie

Tu es mon rayon de soleil
Tu as fait tant de merveilles
Je te chérirai toujours
Ô toi, mon amour.

*Christiane Loup
Maison de quartier Orgeval
Reims (Marne)*

Mes enfants ont transformé ma vie

Mes enfants, je les ai **désirés** car d'une seule **vision**, ils ont **transformé** ma vie, d'un seul **clic** dans mon cœur, ils me bouleversent. Grâce à eux, ma vie peut être ici ou **ailleurs**, le temps qu'ils sont près de moi. Dans ma tête, j'ai une **vision** d'un **clair de terre** qui serait parfait, sans nuage et sans trace. Pour moi, mes enfants sont parfaits, comme si les deux mélanges de nos **génomes** ont fait l'accord parfait.

*Emmanuelle Gabrel
Centre Médico Social
Rethel (Ardennes)*

Mes fils

Je **désire** que mes fils soient des adultes responsables et honnêtes. Arrivant du Cap Vert, je **désire** obtenir mes papiers pour travailler et pouvoir élever mes enfants.

*Amélia Evora
Maison de quartier Châtillons
Reims (Marne)*

Mes envies

J'ai **désiré** avoir deux enfants, je les ai eus. Après, je **désirerais** qu'ils se **transforment** en adultes, qu'ils puissent faire à leur tour de beaux petits enfants. Pour l'instant, je souhaite aller **ailleurs**, dans un autre logement, dans un nouveau quartier.

*Geneviève
Centre Médico Social
Rethel (Ardennes)*

Ta naissance

EVAN, depuis que tu es né à partir de **génomes**, tu as **transformé** ma vie. Ma **vision** était juste un visage encore plus beau que le **clair de terre** et ta présence tant **désirée** nous a émoustillés. Le 19 janvier 2009, on n'a même pas eu le temps de se préparer car en un **clic**, tu es venu au monde. Comme un **capteur**, ton grand frère a su que tu allais venir ce beau jour de janvier. Si tu étais **ailleurs** que dans mon cœur, je n'aurais pas pu savoir si tu étais **compatible** avec mes sentiments. Notre fusion est une belle réussite grâce à l'allaitement que je te donne. Et je te remercie de ton amour. Maman qui t'aime.

*Laura
Centre Médico Social
Rethel (Ardennes)*

Horreur

D'un **clic**, j'ouvre mon ordinateur. Sur une page d'accueil, une fenêtre apparaît. Ma **vision** capte des images d'horreurs, des images venues d'**ailleurs** où des enfants tombent par terre, ils n'aperçoivent plus leur **clair de terre**. C'est la guerre. (...)

*Lapiotte
Initiales
Chaumont (Haute-Marne)*



Ce que je désire

Ce que je veux !

Je **désire** un changement car ras le bol de TOUT ! Je veux me **transformer** et avoir tout ce que je veux. Ce que je **désire**, c'est un appartement et aussi arrêter de fumer. C'est d'être heureuse tout simplement.

*Eliane
CHRS Nouvel Objectif
Troyes (Aube)*

Mon anniversaire

On est samedi 7 février, c'est enfin mon anniversaire ! Ce jour tant attendu depuis quelques mois ! Je vais pouvoir acheter ma chaîne hi-fi que j'ai tant **désirée** : je la veux avec des **capteurs**, faisant des **clics**, **compatible** avec mes envies de **transformer** le silence de ma chambre en un raffut venu d'**ailleurs** !

*Mathieu
AFPA Reims / PAIO Bazancourt
Reims (Marne)*



Ma quête

Un matin, il m'a quittée, je l'ai renvoyé.
Un matin, je l'ai remplacé par l'indifférence.
Le chagrin et la déception m'ont poussée à le faire partir.
Il s'en est allé.
Depuis, je le cherche partout, dans toutes les choses.
Et puis rien..., quelquefois il surgit, puis se sauve une fois de plus.
Mais la vie n'est plus quand il n'en fait plus partie.
Il me permet d'espérer, de savourer, de libérer mon imagination, de créer.
Le retrouver est ma quête. **Désirer** est ma raison.

*Yasmina
CHRS Nouvel Objectif
Troyes (Aube)*

Revoir le lointain

Loin de **transformer** cette **vision**
Désirer revoir le lointain
Lointain de la nature, loin de la terre
Entre la rivière et l'océan
Revoir l'été humain, rencontrer son destin
Destin de la vie, destin des chemins
Chemins tracés par les anciens gravissant les montagnes
Découverte des sommets, découverte de la nature
Parcourir cette route pleine d'embûches redressée par la nature.

*Henri Switala
CHRS Nouvel Objectif
Troyes (Aube)*

La vie

Te **désirer**,
Transformer notre vie.
La **vision pérenne** du bonheur ?
On peut la trouver n'importe où
Ailleurs, ici ou plus loin
La vie passe trop vite pour être sans passion
Profitons-en,
Désirer vivre, c'est être vivant !

*Ana Dos Santos Cerqueira
Maison de quartier Orgeval
Reims (Marne)*



La tête dans les nuages

En un **clic** sur un lien hypertexte, je me suis soudainement retrouvée la tête dans les nuages. J'étais soudainement sur la lune. Je voyais un très beau **clair de terre**. Quelle **vision** ! En me retrouvant sur la lune, j'avais peut-être le **désir** de me **transformer** en extraterrestre.

*Dominique
Association « 10 de Cœur »
Troyes (Aube)*

Le cadeau

Ailleurs, dans les nuages, je **désire** un cadeau gros comme une maison, avec un goût de gentillesse et des **capteurs** antivols, pour empêcher qu'on me la vole.

*James Rassemont
AFPA Reims / PAIO Bazancourt
Reims (Marne)*

Désirer

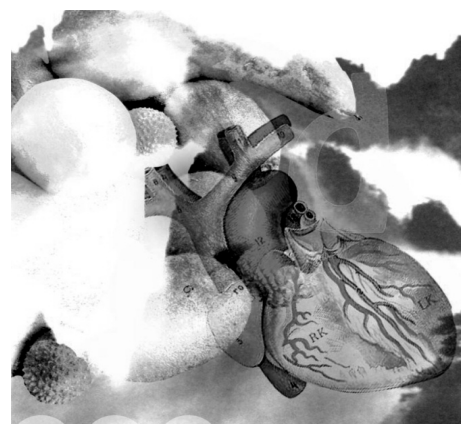
Désirer apprendre à lire et à écrire
Désirer avoir plus d'argent de poche de mon mari
Désirer acheter une voiture pour mon fils
Désirer aller voir mes enfants en Algérie
Désirer guérir
Désirer la réussite de mes enfants.

*Yamina Kada, Baya Zaim,
Tassadit Tamseddak,
Zoulikha Aïci, Fatima Zitouni
Promotion Socio Culturelle
Nouzonville (Ardennes)*

Je désire

Ma fille Alexandra va au collège, elle n'a que 12 ans et plus tard elle partira **ailleurs** de chez moi où elle habite. Je voudrais qu'elle ait une autre **vision** de la vie. Qu'elle soit plus riche. Que sa vie la **transforme** en une autre personne avec un **désir** plus grand que le mien. Je sais que ça va être très difficile pour elle.

*Brigitte Goltz
Association ALPHA
Vitry-le-François (Marne)*

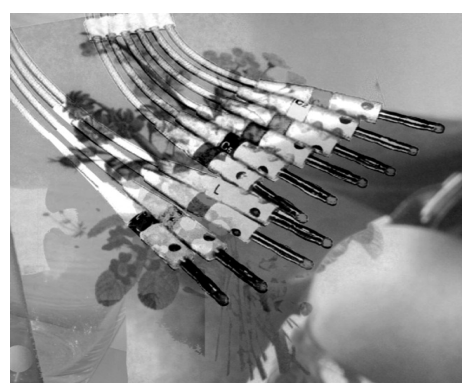


La vie à deux

Toi, moi

On n'a pas la même **vision** des choses, mais on a le même **désir** l'un pour l'autre. On appelle ça l'amour. Toi, tu es Scorpion et moi, je suis Poissons : sommes-nous **compatibles** ? Peut-être que oui. Quand je t'ai vu, cela m'a fait un **clic** : tu as **transformé** ma vie. Grâce à toi, tu m'as redonné le **désir** d'avoir un enfant. Quand on est tous les deux, j'ai l'impression d'être **ailleurs**, dans un monde à part, un monde sans problème, où il n'y a que toi et moi. Dans ce monde, il y a un **capteur** qui nous empêche de repartir. On est tellement bien et heureux que notre **désir** de fonder une famille est encore plus intense. Est-ce un rêve ou une réalité ? Par ces quelques mots, je voulais juste te dire... Je t'aime mon cœur.

*Jennyfer P.
CHRS Nouvel Objectif
Troyes (Aube)*



En famille

Après quelques années de vie commune avec le père de mes enfants, nous avons **désiré**, d'un **clic**, agrandir notre couple. Étant **compatibles** en tous points, nous en avons eu trois. Ce qui a **transformé** notre **vision** des choses et surtout notre vie. Nous étions **ailleurs**, comme dans un autre monde.

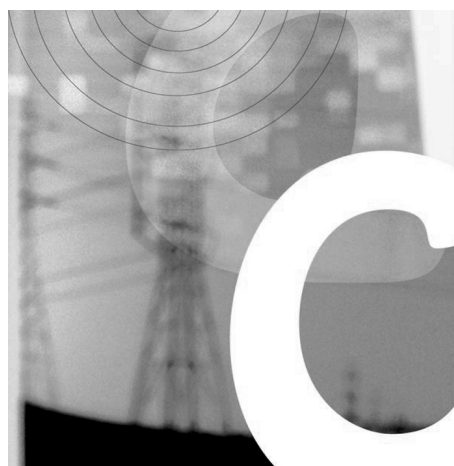
*Angélique Lamotte
Centre Médico Social
Rethel (Ardennes)*

Un bout de chemin ensemble

Un jour, je t'ai rencontré.
En peu de temps, ma vie fut **transformée**.
Tel Armstrong face au **clair de terre**,

Cette **vision d'ailleurs** me transporte dans un autre monde.
Des **clics** dans ma tête, j'étais à ta recherche.
Quand je t'ai vu, tous les **capteurs** en moi s'affolèrent.
Incapable de penser à autre chose, je ne voulais que te **désirer**.
Que nos vies soient **compatibles** ou non,
Nous pourrions faire un bout de chemin ensemble
Et si le temps nous le permet, nous pourrions aussi marier nos **génomes**
Et donner naissance à un petit bout de bonheur.

*Stéphanie Janniot
Centre Médico Social
Vouziers (Ardennes)*



Voyage à deux

Avoir un **génome** : homme ou femme, être **compatible** l'un à l'autre et, d'un **clic**, se trouver reliés par un **capteur** sensoriel. Avoir une **vision** des choses en commun et regarder plus loin que le bout de son nez. **Transformer** notre vie en une résolution : avoir un enfant. Cela se décide à deux. Sous un **clair de terre** imaginaire, **désirer** faire une vie **ailleurs** ; qu'elle soit longue et **pérenne**... Jupiter, Vénus ? Non ... Ce sera la lune ; astre maternel et protecteur, notre prochaine destination...

*Ferhat Ait Addi
Maison Relais - Les Pierres Posées
Chaumont (Haute-Marne)*

Un monde meilleur

Clic !

Je viens d'avoir une **vision**
J'étais **ailleurs** vers un autre horizon
J'ai **transformé** l'énergie du **clair de terre** en
un petit soleil intérieur
Que je **désirerais** partager avec « **Pérenne** » :
notre muse personnelle de la poésie !

*Les thi'poètes
(Marie-Annick Grandjean,
François Bourscheidt,
Betty Vial, Julien Prédine)
Foyer d'accueil médicalisé Jean Thibierge
Reims (Marne)*

Un monde merveilleux

Un jour, installée devant mon ordinateur, je me pris à rêver d'un monde merveilleux et que tout dans la vie se passerait bien. Il suffirait de **cliquer** sur certaines touches du clavier et de **désirer** très fort **transformer** : la guerre en paix, la famine en abondance, les méchants en gentils, les pauvres en riches. Un **clac** intempestif me ramène à la réalité. Finies les **visions**. Mais je voudrais tellement que l'on s'entende tous et que l'on se réveille un jour avec un magnifique **clair de terre** inaugurant le bonheur.

*Catherine Jaminet
Centre Social « Le Lien »
Vireux-Wallerand (Ardennes)*

Voix de Liberté

Dans la lueur d'un **clair de terre**, un **capteur** attire un rêve de neige. Évocation d'une montagne blanche ! Dans l'ombre du feu sacré, la nuit est devenue **pérenne** et la pluie, goutte à goutte, **transforme** le parfum en sang. Un sommeil teinté de reflets bleus envahit le secret des mots enfermés. Tout devient mystère !...
En un **clac**, le **génome** humain de ce monde en mutation sera cloné **ailleurs** et on pourra remonter la nuit des temps dans un immense univers qui laissera sans voix.
Rêve de conjonction **compatible** avec l'illusion d'être là. Partie **désirée** où on

deviendra **visionnaire** terrestre. Dans le cosmos éteint de vérité, anéanti par un espoir annonciateur de paix, la dérision d'une transparence renaîtra de ses cendres. On retrouvera alors le chemin de la voix universelle. Tous les mondes seront libres et égaux en liberté.

*M. R.
Maison d'arrêt
Reims (Marne)*

Tout schuss sur Internet

Internet : trois syllabes dont la dernière claque tel que le **clac**. Des millions de doigts s'agitent chaque jour de par le monde pour consulter en des milliards de **clacs** ce remarquable outil de communication. Les réseaux bourdonnent telle une ruche, les ondes vibrent, pourtant je **désirerais transformer** d'un coup de baguette magique toutes ces informations en une seule et ce serait celle-ci : pour vous procurer la poudre de tolérance, de compassion, d'amour de votre semblable, il vous suffit de taper **www----**.com. Mais voilà, ce n'est qu'une **vision** utopique.

PS : Internet est un réseau télématique international issu du réseau militaire américain Arpanet conçu en 1958.

*Maria, Virginia, Catherine, Geneviève
Centre Social « Le Lien »
Vireux-Wallerand (Ardennes)*



Vision

Pour changer notre **vision** de la vie, il serait bien d'avancer dans la sagesse. On peut y aller tout seul, mais il vaut mieux suivre quelqu'un qui a déjà pris cette direction. En traversant plusieurs étapes dans la vie, on avance toujours. Si on arrête, on recule. On avance avec le cœur pour aimer, avec l'oreille pour écouter les conseils des autres, avec les yeux pour suivre le guide. Tout le monde devrait apprendre quel que soit son âge. La vie est comme une rivière qui affronte des difficultés pour arriver jusqu'à son but.

*Trung Giang Le
Initiales
Chaumont (Haute-Marne)*

Ma belle maison !

Je lave les fenêtres, je change les rideaux, la moquette, la table, les chaises... J'installe une cuisine américaine. La maison est toute belle : elle est **transformée**.

*Mina, Zahra, Fatima, Fatna, Safia
Maison de quartier Châtillons
Reims (Marne)*

Une vie meilleure

Lorsque je pense à une vie meilleure, ce n'est pas pour que ma vie actuelle change mais tout simplement pour qu'elle se trouve **ailleurs**, dans un simple endroit que j'aurais vraiment **désiré**. Ce simple petit coin de paradis **transformé** pour y passer mes saisons d'hiver serait équipé de divers **capteurs** pour que mon logis se trouve à bonne température et que la lumière éclaire mes nuits sombres. Dans ma **vision**, j'aimerais tellement que cet endroit soit **compatible** avec la nature saine et dense. Je pense donc aujourd'hui que mon esprit et mon cerveau ont provoqué un **clac** sur ce nouvel espoir d'une vie meilleure. Je peux ainsi repérer une autre moitié de moi qui se révèle dans mon être profond. Je vais bâtir cette nouvelle vie pour qu'elle ne soit propre qu'à moi-même et qu'elle reflète



mon propre **génome**. Lorsque cette vie meilleure sera à ma portée, tout deviendra **pérenne** et rayonnera dans mon logis comme un **clair de terre**.

*F. V.
Maison d'arrêt
Reims (Marne)*

Mon quartier

Souvenir de mon quartier. Les lumières avenue de l'Europe, les voitures, la musique tard le soir, les jeunes dehors, la vie quoi. Aujourd'hui, je ne reconnais plus rien. Plus de lumière ; l'obscurité me fait peur... Personne dans les rues du quartier. Quartier fantôme où ne se dressent que quelques murs d'immeubles. Immeubles rasés, écrasés, détruits. Détruits pour reconstruire et **transformer** notre vie. Les HLM **transformées** en petits pavillons. Les rues désertes **transformées** en avenues lumineuses et accueillantes. Les talus **transformés** en jardins d'enfants. L'ancien magasin de M. Hajji **transformé** en centre commercial. Une nouvelle ville, des nouvelles têtes. Un quartier triste **transformé** en quartier chic. Je me vois déjà au bras de mon mari saluer les gens que j'y rencontrerai en me promenant le soir. Quel Rêve !

*Fatiha Ameur, Amina Ibijja, Hadda Mazard
Centre Social Fumay-Charnois-Animation
Fumay (Ardennes)*

Les mots en poésie

J'ai perdu mon âme
Dans les ombres du sable
A la lumière
D'un **clair de terre**
Je me suis réveillé ce matin
J'avais pas dû prendre le bon train
Le train de mes nuits
Qui colportent mes souvenirs
Ce jour : j'ai fini de rire
A 17 je me suis engagé
J'étais selon mes profs : sans avenir
Je voulais voir **ailleurs**
M'évader, apprendre à vivre
Et espérer **désirer**
J'ai jamais aimé les armes
Leur **vision** m'effraye
Me sentir homme
Capable d'être **compatible**
Avec la société
En un **clac** exister
Naïf, chétif et fier de ma nationalité
Que mon nom devienne **pérenne**
Laisser une trace
Transformer le monde
Modifier le **génome** de notre espèce

Pour que dans des centaines d'années
Leur **vision** soit belle
Que l'homme soit **capteur** de réalité
Ça
C'était avant
Car j'avais oublié
Que engagé : on devait un jour tuer
Car
J'avais
Ou-
-blié
Peux
Tuer.

*Sébastien Selecta
Collectif Slam Tribu
Reims (Marne)*

C'est à quel âge ?

Dis, c'est à quel âge qu'on quitte tout ?
Juste s'en aller **ailleurs** pour voir un peu ce
qui se passe au bout...

Elle fait peur hein ! ? Cette horloge de la vie.
Clac... clac... **compatible** à mes rides, mes souvenirs et envies.
Alors dis, c'est à quel âge qu'on quitte tout ?
Transformer ma **vision**
Pérenniser mes passions.... Changer quoi !
De nouveaux **capteurs** pour apprendre à **désirer**
Mes **génomes** modifiés pour apprendre à aimer
Et ce **clac...** clac... toujours à mes cotés
Alors dis, c'est à quel âge qu'on quitte tout ?
Retourner sur la lune, avoir pour **clair de terre**
Le regard de ceux qui sont déjà grands-pères...
Alors dis ! C'est à quel âge qu'on vit seulement l'instant ?
Clac... Clac...
Maintenant...

*Laurent Etienne
Collectif Slam Tribu
Reims (Marne)*



Lecture à voix haute par Sébastien et Laurent, du Collectif Slam Tribu, à Reims.

Culture en milieu pénitentiaire

Pas de nouvelles du calendrier

Pas de nouvelles du temps
Les années passent, fâchées contre moi,
Les mois cruels ne sourient pas à mon visage.
Plusieurs de nous sont fatigués, plusieurs blessés, plusieurs révoltés.
Notre vie est une réalité amère, les années s'écoulent comme de l'eau.
Le temps a pris du retard, la route est sans retour.
Le cœur a mille regrets.
A cause de cela, que peut faire l'ami pour moi ?
Les nuits sont mon ennemi,
Mais où est-ce que l'on attend ?
Depuis des années j'espère une aide.
Les pensées sont toutes débridées
Les nuits ne m'apportent rien de bon
Pas de nouvelles du calendrier
Les années passent.

A. A.
Centre pénitentiaire de Clairvaux
Ville-sous-la-Ferté (Aube)

La première lampée de bière

C'est l'unique qui compte. Les nouvelles, de plus en plus longues, de plus en plus anodines, ne donnent qu'un alourdissement tiédasse, une prolifération gâcheuse. L'ultime peut-être, retrouve avec la déception de finir un soupçon d'influence. Mais la première lampée ! Gorgée ? Ça commence bien avant le gosier. Sur les babines déjà ce blond mousseux, pureté amplifiée par la mousse, puis lentement sur l'intérieur de la cavité buccale bonheur tamisé d'acidité. Comme elle semble longue la première lampée ! On la boit tout de suite, avec une convoitise faussement instinctive. Concrètement, tout

est écrit : l'équilibre parfait qui fait l'accroche idéale, l'euphorie immédiate ponctuée par un souffle, un battement de langue, ou un mutisme qui les vaut ; l'émotion trompeuse de la délectation sans fin...

(D'après « La première gorgée de bière » de Philippe Delerm)

J. H.
Centre pénitentiaire
Varenes-le-Grand (Bourgogne)

Lettre à tous

Il y a une lettre ouverte...
Il y a une lettre pleine de mots...
Il y a une lettre pleine d'espoir...

Tous les mots se valent et tous les livres trouvent leurs lecteurs.

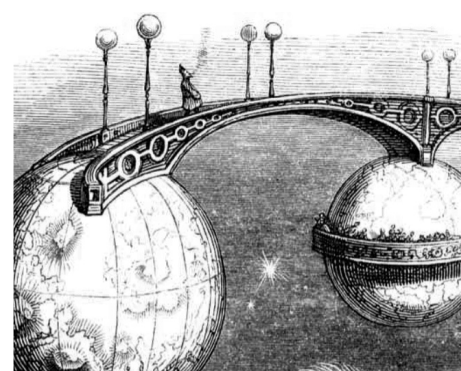
Lire, c'est d'abord regarder autour de soi et s'intéresser aux autres.

Quand l'inspiration me vient, soudain, je deviens poète d'un jour pour vous parler.

Ma main guide mes écrits dans le sillage de mes émotions. Ces petits mots puisés au fond de mon cœur m'aident à donner forme à cet amas de souvenirs qu'est ma vie.

Mon âme flotte désespérément à la recherche d'un banc de sable, d'un rocher, pour faire une pause. Elle voudrait simplement se repérer, faire le point, trouver sa latitude, aller un pont plus loin. Pour quitter cette latitude, cette habitude, il est vital que ma plume ne s'arrête jamais.

J.-P. B.
Maison d'arrêt
Reims (Marne)



Ponts de Paris

Ponts de Paris, ponts des soupirs et des tendresses.
A vos pieds s'écoulent, d'ocres eaux épaisses.
Sans souci des jours lents, des soleils et des flots.
Souvent vous rapprochez, au trot ou au galop.
Eglise et croyants, maîtresses et amants,
Rois et courtisans, rats des villes et fleurs des champs.
En serveurs fidèles, en nous donnant confiance,
Les ponts, eux, nous promènent en grande et bonne conscience.
Longuement ou pour quelques pas, encore, toujours
En secret, ils nous mènent aux lieux des beaux amours.

A. D.
Centre de détention
Villenauxe-la-Grande (Aube)

La brocante

À l'extérieur de la Maison d'arrêt,
Je suis commerçant, brocanteur.
J'ai appris ce métier,
Car nous sommes commerçants de père en fils.
Les brocantes s'organisent

Les samedis et dimanches.
J'attends ces jours avec impatience.

Pour être brocanteur,
Il faut être chineur.
Je chine tous les jours pour trouver de la marchandise,
Des petits meubles, tableaux, pendules, bronze, pâte de verre, poupées, jouets anciens etc.

Ma passion
C'est la lutherie.
Instruments de musique à cordes : guitares, violons, violoncelles, altos, contrebasses.
J'achète ces instruments pour les revendre, Mais je suis également collectionneur.

Les jours de la brocante,
Je me lève tôt ! Cinq heures !
Car je chine chez les confrères, avant de débiter ma marchandise.
J'espère découvrir l'objet intéressant, le cœur bat ! Enfin !
Tous les jours, c'est une espérance de vie !

Merci aux parents et grands-parents.

C. L.B.
Maison d'arrêt
Dijon (Bourgogne)

La plume

J'aimerais bien écrire avec une plume trempée dans un encier.
La plume gèrerait l'encre et écrirait.
Elle écrirait ma peur d'apprendre.
Elle écrirait mes erreurs.
Elle écrirait l'attachement à mon fils.
Elle écrirait mes déchirements.
Elle écrirait ma vie.

Salopette
Maison d'arrêt
Charleville-Mézières (Ardennes)

Des mots pour demain...

Les lauréats de la Semaine de la langue française en Champagne-Ardenne

Le génocide des oliviers

Pardonne-moi Salem*, si je rendais pérenne ta souffrance à vouloir rompre ce silence d'opinion qui plane au-dessus de ton pays martyr. La défense de la langue française ayant offert dix mots choisis, pour écrire l'histoire de demain, avec foi, je vais tenter de les mettre au service d'une conscience humaine encore trop lente à exiger pour toi le droit à l'existence.
Je t'ai vu à la télévision, Salem, si digne d'être sans haine, si fier de pouvoir être ailleurs que dans la vengeance, alors qu'autour de toi plus rien n'était compatible avec une quelconque possibilité de vie. Oui ! Bien sûr, Salem, désirer vivre est le souhait de tout Être... mais vivre de quoi ? Dans quoi ? Vivre avec qui ? Pour qui ? Quand tu n'es plus que le capteur d'émotions qu'il te faut ensuite refouler au plus profond d'une solitude qui t'étreint le cœur ; quand innocent d'une lassitude à croire en l'autre, tu lèves les yeux au ciel pour implorer un Dieu qui, s'il semble t'abandonner, a peut-être péri dans l'incendie au phosphore blanc de sa

demeure céleste. D'ailleurs, Salem, la tienne n'a pas résisté à cette pluie d'inhumanité tombée sur elle comme pour y allumer un nouveau clair de terre qui ne soit pas celui que tu espérais contempler depuis ton lieu d'éternité future.
Devenu S.D.F., Salem, j'ai vu pleurer ton bois de chauffe, ces sarments d'oliviers déchiquetés, rebelles à la flamme de trop de sève vivante, mais aussi par la présence du génome spontané qui les a fait naître et que des millénaires ont su préserver la race, sans jamais la transformer, afin que son rameau demeure à jamais symbole de Paix.
Alors, il faut te rassurer, Salem ! chasser de tes yeux orphelins de cette olivaie plus que centenaire l'horrible vision d'apocalypse laissée par des gérfaux venus d'une fauconnerie en démesure, et ne plus écouter l'écho rageur de ce grand clic qui a tout détruit de ta vie, mais que demain vont arraisonner mille colombes venues de mille pays de liberté tenant dans leur bec un rameau d'olivier, aux mille racines, afin de le replanter dans le labour malheureux des chars, pour que... pour que...
Oui ! Salem, je t'entends, et je comprends ce qui t'inquiète pour demain ; je sais, il y

aura moins d'enfants pour cueillir ces olives, et beaucoup parmi eux n'auront plus qu'une main à offrir. C'est sûr, la guerre des hommes est devenue sale de l'argent, d'un plaisir immodéré de vivre sans partage, mais aussi d'une croyance sans pitié en un au-delà rédempteur.
Alors, Salem, si tu le peux encore, dis-leur à ces enfants qu'ils risquent de perdre leur autre main en lançant ces dangereux pétards sur un pays voisin.
In cha' Allah ! Salem.

* Salem... représentant de tous les transfuges, exilés, victimes de génocides partout à travers le monde qui s'échange le racisme comme une balle... de ping-pong.

André Marchal
Chaudenay (Haute-Marne)
1^{er} prix du concours régional
Catégorie « Adultes »

Clic sur Demain

D'un clic déverrouiller demain
Libérer des visions nouvelles
Convoquer des ailleurs !

Ajournant l'heure d'un clair de terre
Croire à des mystères meilleurs
Avec des capteurs d'illusions
Rêves du fond des temps – pérennes –
Pétrir différemment l'argile du Grand Œuvre

Malaxer, transformer
De l'ancien accoucher du neuf !
Désirer sans fin la fin du syndrome
Du temps qui fuit à cent à l'heure
Délivrer du carcan la graine de génome
Compatible avec le bonheur.

Gérard Bouvier
Troyes (Aube)
2^e prix du concours régional
Catégorie « Adultes »





Vue d'ensemble de la rencontre régionale de la Semaine de la langue française.
Reims – 18 mars 2009

Réagissez

Réagissez mes frères, réagissez enfin
Vous voulez un **ailleurs**, vous rêvez d'un
demain
Qui n'aurait de frontières pour le **génome**
humain

Un arbre **compatible**, une forêt **pérenne**
Un **clair de terre** vivant qui, d'un **clic**
anxiogène
Nous mènerait, amers, sur un chemin sans
chaînes

J'ai, pour vous, la **vision** d'un monde qui se
chante
À **désirer** le vent, on sème de l'amour
À **transformer** ses songes, on se fait du
velours

J'ai pour vous, mes amis, que la révolte
enchante
Des délires infinis et d'immenses **capteurs**
Qui disent en secret tout ce que mes yeux
pleurent

Marianne Camprasse
Saint-Brice-Courcelles (Marne)
3^e prix du concours régional
Catégorie « Adultes »

Mon voyage spatial

Je rêve d'aller **ailleurs**, de vivre sur les étoiles,
de voir le **clair de terre**. Mais tout cela, ce
sont des **visions** qui, peut-être un jour,
seront réalités. Je pourrais **transformer** le
monde des rêves en réalité, j'exaucerais les
vœux des autres comme aurait fait un
génie. Mon désir est de faire un **clic** et
qu'après, tout se réalise, mais cela n'est
pas possible. J'aimerais aller sur Mars ou
bien sur le soleil et la lune. Moi et la terre,
nous ne sommes pas **compatibles**, car la
terre veut que je reste mais moi, je veux
partir. Je veux être **capteur** et faire la pêche
aux étoiles, et peut-être un jour je resterais
longtemps sur Saturne ou Jupiter. Par
exemple, sur la lune je ferai : je sauterai sur
les cratères, je verrai peut-être des
extraterrestres si je vais sur Mars. Cela,
c'est l'avenir qui nous le réserve, on ne sait
pas ce qui va se passer. Peut-être aura-t-on
des voitures volantes pour aller sur d'autres
planètes ou sur les étoiles ? On ne connaît
pas l'avenir. J'aimerais passer mon été sur
la lune, je bronzerai au fin fond de l'espace
en regardant les satellites et les étoiles
lumineuses qui me font un chemin pour
aller au soleil qui brûle de mille rayons.

Chiriane Hamla (10 ans)
École Prilly Sainte-Thérèse de
Châlons-en-Champagne (Marne)
dans le cadre de l'atelier du
Collectif « Slam Tribu »
à la Médiathèque Georges Pompidou de
Châlons-en-Champagne
1^{er} prix du concours régional
Catégorie « Scolaires »

Mélange

Tu dis **ailleurs**
Et déjà
Tu sens le vent
Qui te dit « au revoir ».
Tu dis **clic**
Et déjà
Tu vois la souris
Qui mange le fromage.
Tu dis **désirer**
Et déjà
Tu vois quelqu'un qui t'offre un cadeau.
Tu dis **transformer**
Et déjà
La sorcière te change en crapaud.

Brice Dautruche (7 ans)
Classe de CE2 - École primaire de Liart
(Ardennes)
2^e prix du concours régional
Catégorie « Scolaires »

L'interaction des mots

Avenir maléfique ou avenir magnifique ?
Comment seront nos politiques ?
Fanatiques ? despotiques ? démocratiques ?
L'individu atomisé ? affamé ? isolé ?
Ou nos peuples éclairés, soudés,
humanisés.
La nature deviendra ton tombeau
Si tu viens à manquer d'eau.
Sortir du nucléaire,
Te sera plus que salutaire.
Fleurs **pérennes** du vent,
Les éoliennes pousseront dans les champs.
Tu peux dès maintenant,
Transformer les contours du temps.
Avec l'âme du voyageur,
Désirer d'autres **ailleurs**.
Si le présent t'a vaincu,
De quelle vision parleras-tu ?
Ton combat est quotidien,
Tes rêves à portée de main.
Les petits **clics** feront de grands chocs,
Si le virtuel débloque.
L'ordinateur, intelligence complexe des
possibles,
Saura-t-il enfin, si nos cœurs sont
compatibles ?
Des **génomes** en réseaux interplanétaires,
Naîtront les **capteurs** de la mémoire
séculaire.
D'autres toi, d'autres moi,
Vivront de singuliers combats.
Je te pense mille fois par jour,
Pour mieux mourir, mon pauvre amour !
Souffrances touchant les affres du néant.
Demain, sous le **clair de terre**
Scintilleront nos poussières affolées,
Transformées en traces d'ange,
Riront de ces jeux étranges,
Les vieux amants égarés.

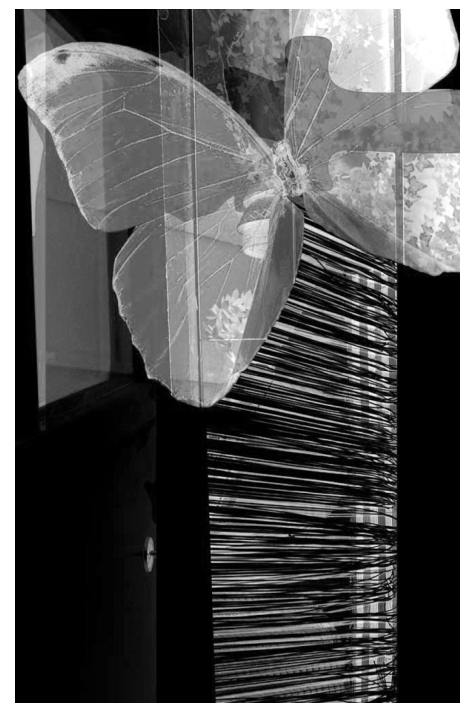
Monique Inza
Atelier du « PAIO du Pays de Langres »
(Haute-Marne)
1^{er} prix du concours régional
Catégorie « Ateliers »

Au clair de terre

Au **clair de terre**
Mes amis, mes congénères,
Ma **vision** s'est **transformée**
Bien plus que je l'aurai imaginé.
Au **clair de la terre**
Je suis seul avec mes mots
J'entre dans une nouvelle ère
Dans mon espace clos.
Au **clair de la terre**
Je suis sur un nouvel échafaud
Je retrouve mon instinct grégaire
Seul derrière mon hublot.

Depuis ma station je vous observe.
Je vous analyse sans même vous voir
Il n'y a plus que mes souvenirs qui me
servent
A rester confiant, à ne pas choir.
Ici, je suis seul.
Il n'y a ni de haut ni de bas.
Cet agencement de tôles est peut-être mon
linceul
Je doute que je rentrerai chez moi...
J'aimerais pouvoir inventer
Toutes sortes de choses
Un **capteur** d'émotions, de sentiments, de
pensées
Pour pouvoir à nouveau ressentir, voir la vie
en rose.
Car depuis cette explosion, je suis isolé
Mes collègues n'ont pas survécu
Je n'ai pas réussi à les sauver
Le sort a choisi, je n'ai pas pu.
Dans cet inhabituel silence
Je donnerai tout pour pouvoir parler
Il y a des limites à la science
Elle ne me rendra pas ceux que j'ai tant
aimés.

Ici, je voudrais quelqu'un à mes côtés
En bas, vous ne faites que vous quereller.
Ici, plus rien n'est possible



En bas, chacun est devenu une cible.
J'aimerais pouvoir inventer
Quelque chose qui ne serve pas à détruire
Avec lequel on puisse agir en toute sécurité
Sans qu'on puisse modifier la façon de s'en
servir...
J'ai des envies d'**ailleurs**,
Et ici, **ailleurs**, c'est notre planète.
J'ai **transformé** mes aigreurs
Contre des petites choses bêtes.
J'ai troqué mon petit égoïsme
Contre la sensation d'être perfectible.
Il faut que je sois à deux doigts de mourir
pour changer de prisme
Et pour devenir humainement **compatible**...

L'amour des autres n'est pas dans notre
génome
Il faudra bien faire avec, s'en accommoder
Mais, à cet instant, je pense à mes mômes
Qu'est-ce que je leur ai laissé ?
Maintenant, je voudrais leur apprendre
Tout simplement à **désirer**
Un monde qui ne fonctionne pas pour
prendre
Mais un monde pour tous, dans notre
diversité.

Ça ne se fera pas en deux **clics**
Aucun ordinateur ne nous le donnera
Il n'y a que l'Homme et c'est lui le « hic »
Qu'est-ce qui peut bien faire que ça
changera ?
Je me demande si la solution
Ce n'est pas de développer cette idée
De la confronter à toutes les interrogations
D'en faire un mode de pensée.
Un remède contre la haine
Qui nous prive de notre capacité de choix
En faire une **vision pérenne**
Même si tout ça se fera sans moi...

Mirko
Atelier du Collectif « Slam Tribu »
à la Bibliothèque Carnegie
Reims (Marne)
2^e prix du concours régional
Catégorie « Ateliers »



Capteur

Non,
Capteur
Tu dénonces
Les travers
Du monde
Ta **vision**
Laisse
A **désirer**
Stop
Tu n'vas pas
L'refaire
A toi
Tout seul
Ni le **transformer**.
Arrête,
T'es pas **compatible**.

Christiane Bergaut
Atelier du Collectif « Slam Tribu »
à la Médiathèque François-Mitterrand
Vitry-le-François (Marne)
3^e prix du concours régional
Catégorie « Ateliers »





Raymond Joannes, Adjoint au Maire de Reims, félicite les participants pour leurs réalisations autour des mots de la Semaine de la langue française.

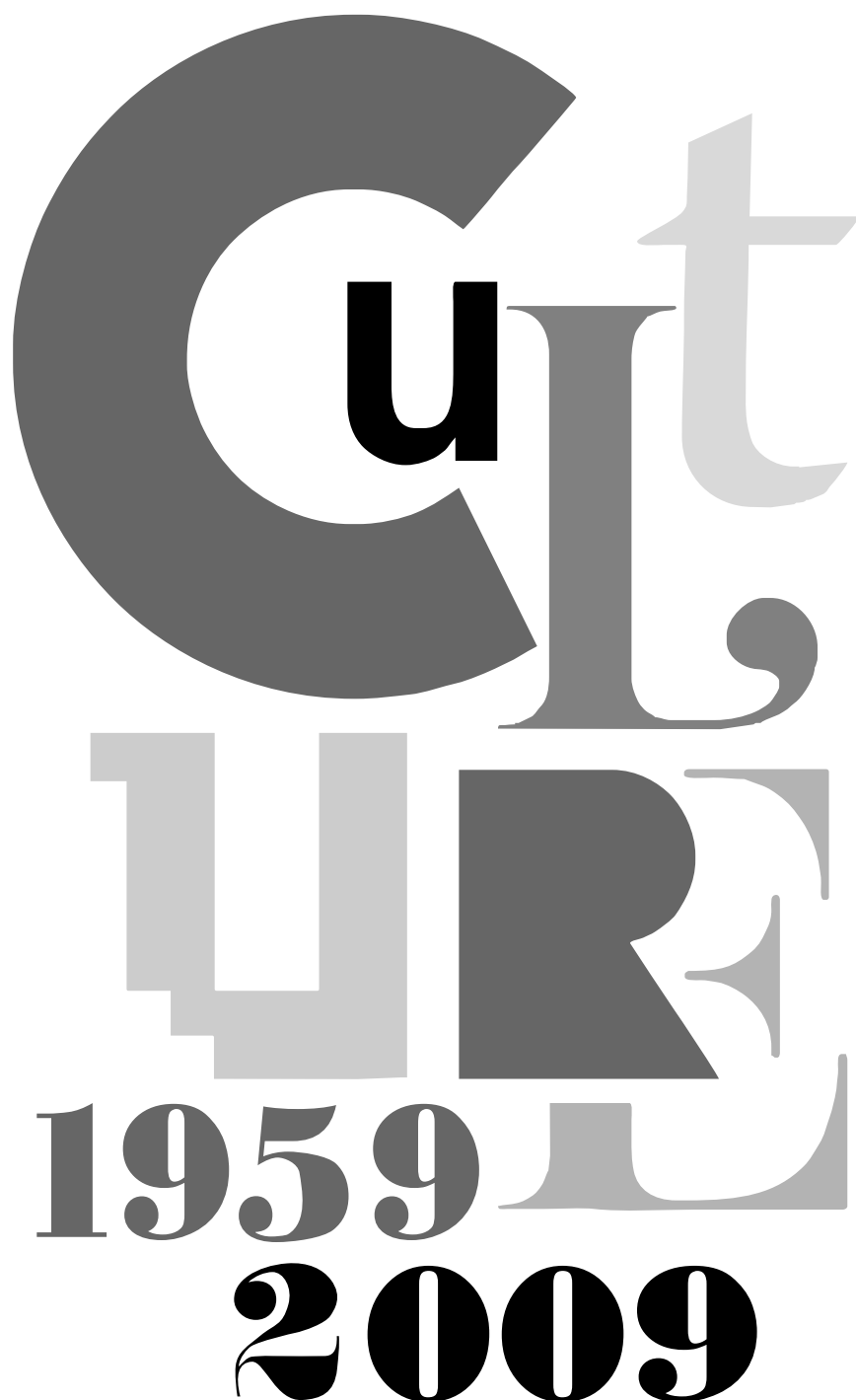


Marie-Noëlle D'Hooze, conseillère régionale de Champagne-Ardenne et Présidente de la commission Culture, Vie Culturelle et Patrimoine, adresse un message d'encouragements aux participants.



Hamid Abdessamad, animateur de la Maison de quartier Châtillons à Reims, explique aux participants la réalisation d'une exposition dans le cadre des dix mots de la langue française.

Le ministère de la Culture a 50 ans



Le ministère de la Culture et de la Communication fête son 50^e anniversaire. À cette occasion, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne organise des manifestations et des conférences-débats.

Pour en savoir plus, s'adresser à :
Isabelle Wintrebert
Direction de la communication
DRAC - 3 faubourg Saint Antoine
51037 Châlons-en-Champagne Cedex

Tél. : 03.26.70.36.88

Site Internet :
www.culture.gouv.fr/champagne-ardenne

Courriel :
drac.champagne-ardenne@culture.gouv.fr



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

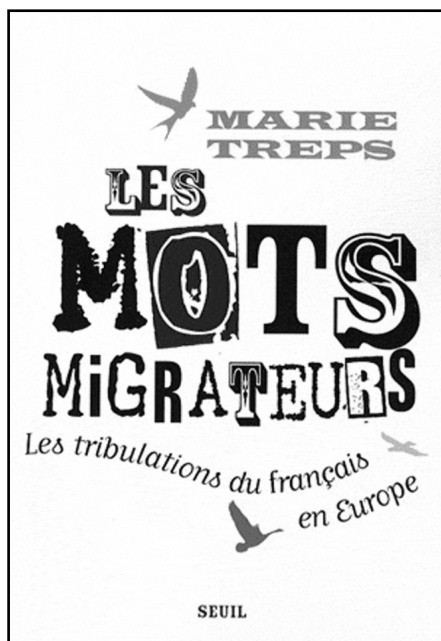


Direction régionale
des affaires culturelles
**Champagne-
Ardenne**

Vient de paraître

Les mots migrants, Les tribulations du français en Europe

De Marie Treps



« En Lituanie, *napoleon* désigne un gâteau... Au Danemark, vous pouvez, par temps de frimas, acheter du *grand vin de pinard*... En néerlandais, un *colbert* est une veste... En allemand, *salopp* veut dire « sympathique » ou « décontracté »... En bulgare, *sifon* qualifie une personne stupide et *parashoutiste* une personne pistonnée... Omelette et champagne,

déshabillé et blouse, bel étage et chaise longue, garage et garçonnière, rendez-vous et Je m'en fous ! sont en Europe comme à la maison.

Voici le récit allègre du devenir des mots français dans les langues européennes, de l'irlandais au norvégien, du polonais au grec... Comment le français est-il parvenu à traverser les frontières ? Qu'ont retenu ces autres langues de la nôtre ? Pourquoi certaines se sont-elles montrées plus hospitalières que d'autres ? Des traces durables laissées par la grande histoire aux hasards des petites rencontres et des modes, la langue française vit d'une autre vie dans une Europe dont la diversité linguistique enchante. Parfois détournés ou déformés, nos mots de tous les jours résonnent alors d'une tonalité exotique, nourrie de faux amis et de vraies trouvailles, telle cette expression que les Anglais nous prêtent sans qu'elle ait jamais eu cours dans notre langue : « C'est magnifique, mais ce n'est pas la guerre »...

Éditions du Seuil – 20 €

Diversités culturelles et apprentissages

Pour répondre à la diversité des publics et des territoires, il est nécessaire de prendre en compte la diversité culturelle dans les actions sociales, formatives et culturelles. Quels contenus pédagogiques mettre en œuvre dans l'accompagnement

des publics porteurs de codes culturels différents et vivant des difficultés d'insertion ? Comment la diversité culturelle peut-elle contribuer à la construction de la cohésion sociale, à partir de nos identités, de nos quartiers et de nos villes ? Quels sont les lieux et les pratiques pédagogiques facilitant la diversité culturelle ? Cet ouvrage nous communique quelques éléments de réponse. Il reflète l'essentiel des travaux du colloque « Diversités culturelles et apprentissages » qui a obtenu le label de l'Année européenne du dialogue interculturel.

Editions Initiales – 19 €



Sur les Chemins de l'écrit
« Initiatives et expériences – La Plume est à nous »
N° 34 – Mai 2009

Dépôt légal n° 328

Edition
Association Initiales

Présidente d'honneur
Colette Noël

Président
Omar Guebli

Directrice
Anne Christophe

Rédacteur en Chef
Edris Abdel Saved

Ont collaboré à ce numéro
Bénédicte Batier
Véronique Briois
Marcel Christophe
Johanna Pernot

Conception graphique
Lorène Bruant
Happy Hand création - Reims

Impression
Imprimerie des Moissons - Reims

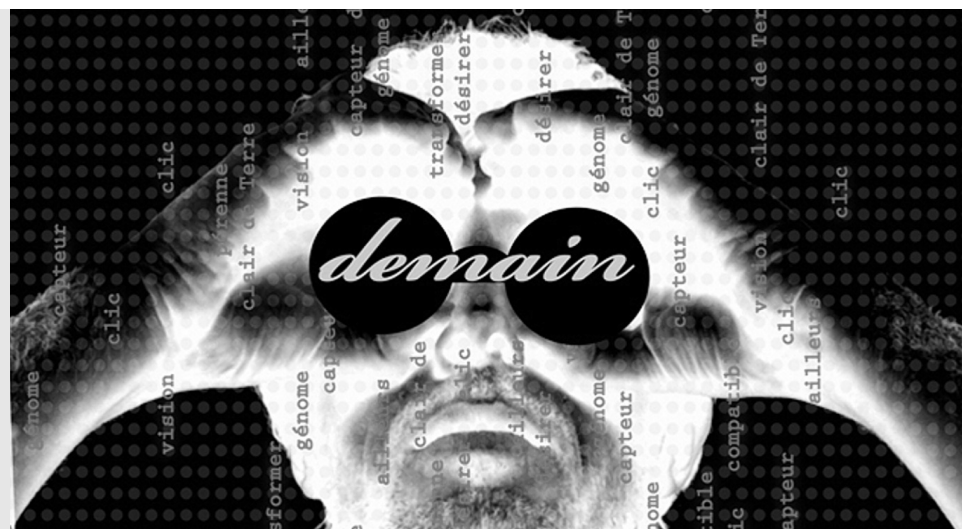
Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or
16 D rue Georges Clemenceau
52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16 – Fax : 03 25 01 28 42
Courriel : initiales2@wanadoo.fr

Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :
 DRAC de Champagne-Ardenne - L'Agence
 nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité
 des chances (L'ACSE) - DRTFEP/FSE - DRSP -
 DDASS de l'Aube et de la Haute-Marne -
 Jeunesse et Sports - Conseil Régional de
 Champagne-Ardenne - Conseils Généraux de la
 Marne, des Ardennes, de la Haute-Marne et de
 l'Aube - Villes de Chaumont, Langres,
 Charleville-Mézières, Troyes et Reims -
 Fondation Orange.

À noter

Merci de nous adresser vos
textes écrits dans le cadre
du Festival de l'écrit pour le
1^{er} juin 2009 au plus tard.

Renseignements :
Initiales
Passage de la Cloche d'Or
16 D rue Georges Clemenceau
52000 Chaumont
Tél : 03 25 01 01 16
Fax : 03 25 01 28 42
Courriel : initiales2@wanadoo.fr



Les structures champardennaises participantes

Aube

Association « 10 de Cœur », Association
Familiale de La Chapelle-Saint-Luc,
CHRS le Nouvel Objectif, ESAT L'Espoir
et Centre pénitentiaire de Clairvaux.

Haute-Marne

Association Initiales, Relais Accueil
Chaumontais et Association « Les Pierres
Posées ».

Ardennes

Centre social Fumay-Charnois-Animation (Fumay), Centre social « Le Lien » (Vireux-Wallerand), Centre Médico Social (Rethel et Vouziers), Femmes Relais, PAIO et Bibliothèque Municipale (Sedan), Lire Malgré Tout (Revin), Promotion Socio Culturelle (Nouzonville).

Marne

Maisons de quartier (Les Epinettes, Orgeval et Châtillons), AFPA, Maison d'arrêt, Bibliothèque Municipale, Foyer d'accueil médicalisé Jean Thibierge, Collectif Slam Tribu, groupe Maracasse-pieds (Reims), PAIO (Bazancourt), Association Alpha et Bibliothèque Municipale (Vitry-le-François).

Faute de place, nous n'avons pu publier l'intégralité des textes reçus. Par ailleurs, nous étions dans l'obligation de sélectionner des extraits pour certains écrits. Veuillez nous en excuser.

initials 

"initiales" - Passage de la Cloche d'Or - 16 D rue Georges Clemenceau - 52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16 - Fax : 03 25 01 28 42 - Courriel : initiales2@wanadoo.fr